“ Ce jour a été et sera toujours pour moi un des plus beaux et mémorables de ma vie.

A 10.30 heures, j'avais le bonheur d'être reçu en audience privée par Sa Sainteté Pie X. L'audience dura une demi-heure à peu près. Sa Sainteté se montra excessivement bienveillante. J'en étais tout confus,

Je connus le Saint-Père à Venise, en 1897, lorsqu'il était cardinal-patriarche. Je m'y trouvais pour prêcher une mission à San-Mosé. Il daigna me recevoir dans son palais. Grand admirateur de Pie IX, il se montra très indulgent envers son indigne protégé.

Mon origine sémitique et mes antécédents y étaient, je crois, pour quelque chose. Je crains même d'avoir mis parfois à l'épreuve sa patience à propos du gazouillement d'un merle qui agaçait mes nerfs tendus.

Je revins à Venise en 1903, deux mois avant la mort de Sa Sainteté Léon XIII. Son Eminence le cardinal Sarto voulut m'avoir encore dans son palais. Nous causâmes de la grande affaire du futur pontife. Son Éminence citait plusieurs noms de cardinaux *papabili*. Il taisait le sien, que je m'empressais d'y ajouter :

— *Se mi eleggono, accettero* (s'ils m'élisent, j'accepterai), répondit-il avec un fin sourire.

— Et quel nom s'imposerait Son Eminence ? lui disais-je.

Et je lui en signalais plusieurs qu'il éliminait. Comme j'insistais, il me dit en souriant encore :

— *Sarto primo* (Sarto premier).

Deux mois après, le cardinal Sarto était élu pape. Seulement il n'accepta pas avec autant de promptitude qu'il le laissait voir en plaisantant.